

PRIÈRES VOCALES ET MEDITATION DANS LE ROSAIRE.



La dévotion du Rosaire, comme nous le savons déjà, se compose essentiellement d'un double élément, la prière mentale et la prière vocale, de même que l'homme est fait d'une âme unie à un corps.

Une âme sans un corps n'est pas un homme : un corps sans âme n'est qu'un cadavre ; ainsi le Rosaire n'est plus le Rosaire, si l'on en retranche la *récitation* des Ave Maria, le Rosaire n'est plus le Rosaire, si l'on en retranche la

méditation des mystères.

Prière vocale vivifiée par la prière mentale, voilà le Rosaire.

I—De quoi se compose cette prière vocale ? Du Pater, de l'Ave, du Gloria Patri.

Le Pater n'est-ce pas la formule même de la prière, le modèle, le type idéal sur lequel toute autre doit se régler, tombée des lèvres de Dieu lui-même, et à ce titre supérieure aux psaumes mêmes et aux cantiques de l'Écriture ?

Il y avait une créature privilégiée revêtue de tous les dons imaginables de la nature et de la grâce, si grande et si parfaite, qu'au témoignage d'un Saint Père " elle touchait aux frontières de la divinité." Cette créature Dieu l'avait associée à son œuvre, il la voulait sa mère, et remettant entre ses mains les destinées de l'humanité, il lui demandait, lui, Dieu, la *permission* de se faire homme dans son sein pour réaliser ses éternels décrets.

Lorsque l'ange envoyé pour lui demander son consentement parut devant elle, il ne put que s'incliner et lui dire : " Salut Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, car vous allez être la mère du fils de Dieu que vous appellerez Jésus ".

Voilà pourquoi nous ne pouvons trouver pour honorer Marie de formule plus heureuse que cette admirable prière faite de la salutation de l'ange et de la supplication des saints.

Et nous la redisons sans cesse, et la répétons sans nous lasser, car elle est une musique pour nos lèvres, un charme pour notre oreille, un baume pour notre cœur, elle a pour nous une saveur toujours nouvelle.

Après l'avoir redite par dix fois, l'âme se retourne dans un élan spontané vers la Trinité sainte, auteur de cet être aimé et vénéré, pour dire gloire au Père qui l'a créée, au Fils qui en a fait sa mère à l'Esprit dont elle est le temple et qui par elle se répand dans nos âmes.

L'hérésie feint de croire qu'honorer Marie c'est faire tort à son fils : — mais nous, catholiques, nous sentons et nous comprenons que Jésus, fils parfait d'une mère très parfaite, l'a aimée comme jamais fils n'a aimé sa mère, et que la manière la plus délicate de l'honorer Lui, c'est de l'honorer en elle et par elle, c'est là la dévotion qui va droit à son cœur.

Il ne peut donc être de prières *vocales* plus parfaites et mieux choisies que celles qui constituent le Rosaire.

II—Mais, comme nous l'avons dit, la prière vocale n'est que le corps du Rosaire, la méditation en est l'âme.

Telle a été l'inspiration de Saint Dominique : mettre sous une forme abrégée, facile, pratique, la prière *mentale* à la portée de tous les fidèles : cette forme de prière jusque là réservée aux prêtres et aux moines, devient le fait de tous ; les plus humbles d'entre les chrétiens pourront se tourner vers Dieu et l'invoquer, non plus seulement avec des formules de